



**Le traditionnel discours du chef de l'Etat à la jeunesse camerounaise est, comme, d'accoutumée très attendu. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il aura une coloration particulière au vue du climat délétère de l'heure et de la situation quelque peu chaotique de la jeunesse au Cameroun.**

Le chef de l'Etat devrait non seulement renouveler sa promesse de rajeunir davantage les sphères de décisions, mais également seriner les jeunes sur la montée de la délinquance. Comme de tradition, le président de la République, Paul Biya, s'adressera à ses jeunes compatriotes le 10 février prochain, soit la veille de la célébration.

Pour la 54e édition de la fête de la jeunesse, il est question pour ce dernier de mettre en scelle les sujets qui préoccupent la jeunesse et les seriner sur la nécessité de « ne pas céder au désœuvrement qui peut conduire à de mauvais comportements, tels que la délinquance, la consommation abusive d'alcool et de drogues ». Et surtout appeler à nouveau le gouvernement à « prendre des mesures urgentes pour mener un combat sans merci contre ces fléaux qui minent notre jeunesse et qui, à terme, menacent l'avenir de notre pays ».

Il est clair que les événements actuels ne sont pas de nature à penser à un avenir reluisant de cette jeunesse. Pour preuve, l'assassinat, le 14 janvier dernier, d'un enseignant de mathématiques par son élève à Yaoundé, est une sévère alerte sur le niveau de délitement des

valeurs morales, notamment au sein de la population jeune.

Cet assassinat est venu conforter le président de la République dans ses inquiétudes, autant qu'il le sensibilise sur l'urgence des mesures à prendre pour empêcher la plaie de la délinquance juvénile de gangréner. le chef de l'Etat devrait encore sensibiliser la jeunesse sur l'utilisation responsable des réseaux sociaux. L'an dernier, il s'est offusqué de ce que l'essor disproportionné de ces médias au Cameroun « donne lieu à des dérives préoccupantes ». Lors du discours de lundi, il devrait aussi et surtout être question d'insertion socio-économique des jeunes.